

Décision n° 99–863 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 15 octobre 1999 relative à un changement d'usage d'une ressource en numérotation attribuée à la société France Télécom (numéro court 3622)

L'Autorité de régulation des télécommunications ;

Vu le code des postes et télécommunications, et notamment ses articles L. 34–10 et L.36–7 ;

Vu le décret n° 96–1224 du 27 décembre 1996 relatif aux redevances dues pour les frais de gestion du plan national de numérotation et de contrôle de son utilisation ;

Vu l'arrêté du 30 décembre 1997 établissant la valeur du coefficient qui fixe l'assiette des redevances pour le coût de gestion de la numérotation ;

Vu l'arrêté du 12 mars 1998 autorisant la société France Télécom à établir et exploiter un réseau de télécommunications ouvert au public et à fournir le service téléphonique au public ;

Vu la décision n° 97–183 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 2 juillet 1997 confirmant l'attribution à France Télécom de ressources en numérotation utilisées avant le 1^{er} janvier 1997 ;

Vu la décision n° 98–75 de l'Autorité de régulation des télécommunications en date du 3 février 1998 approuvant les règles de gestion du plan national de numérotation modifiée ;

Vu les demandes de la société France Télécom reçues le 13 juillet et le 7 septembre 1999 ;

Après en avoir délibéré le 15 octobre 1999 ;

Décide :

Article 1 – La société France Télécom est autorisée à utiliser le numéro court 3622, dont l'attribution a été confirmée par la décision n° 97–183 susvisée, pour fournir le service d'accès national au service Télétel à partir de micro-ordinateurs utilisant le protocole TCP/IP, en substitution à l'expérimentation "Télétel Accès Numéris".

Article 2 – La société France Télécom acquitte, pour le numéro court indiqué à l'article 1, une redevance dont le montant et les modalités de versement sont fixés par le décret du 27 décembre 1996 et l'arrêté du 30 décembre 1997 susvisés.

Article 3 – Conformément aux dispositions de l'article L.34–10 du code des postes et télécommunications, le numéro court indiqué à l'article 1 ne peut pas être protégé par un droit de propriété intellectuelle ou industrielle. Il est incessible et ne peut faire l'objet d'un transfert qu'après accord de l'Autorité de régulation des télécommunications.

Article 4 – Au 31 janvier de chaque année, la société France Télécom adresse à l'Autorité de régulation des télécommunications un rapport sur l'utilisation effective du numéro court.

Article 5 – Le chef du service technique de l'Autorité de régulation des télécommunications est chargé de l'exécution de la présente décision qui sera notifiée au demandeur et mentionnée au *Journal officiel* de la

République française.

Fait à Paris, le 15 octobre 1999

Le Président

Jean-Michel Hubert